

# “Un jour, un rêve...”

## Lauréat n°1

Marie-Antoinette Dussurgey  
Résidence Alphonse Daudet - Clamart (92)

Souvent au lever du jour  
Les sillons géométriques des avions zèbrent le bleu du ciel  
Le ballet silencieux des moyens ou des longs courriers,  
quadrillant l'espace, s'étire de traits minces et laiteux.  
Roissy ? Orly ? Quelle est leur destination ?  
Leur lieu d'atterrissage ?

*Je suis plaquée au matelas anti-escarres de mon lit,  
aux commandes de la zappette qui ordonne les positions de mon dos  
ou de mes jambes mortes,  
les hauteurs désirées des barrières à ses flancs.  
Me voilà commandant de bord d'un 747 dérisoire.  
C'est la vie.*

J'ai aussi d'autres ciels de nuages,  
ceux qui moutonnent en noyant les petits avions blancs.  
Glissant du mordoré au velours d'orage somptueux,  
une palette de peintre pour moi seule.  
Je voyage dans l'espace mais uniquement avec mes yeux.

Enfin un jour, peut-être...

Aux commandes d'un de mes petits astronefs d'opérette  
on me verra m'envoler au pays de cocagne  
où les grenadiers ploient sous leurs fruits, explosant de jus rouge,  
où les fleurs se confondent avec la flamboyance des plumes d'oiseaux de paradis,  
sous le regard placide des gens de là-bas.

Une nuit, ce sera depuis ma terrasse  
que je déciderai d'aller faire un tour dans le ciel étoilé de Paris.  
Etendue sur le ventre rebondi d'un nuage ?  
Juchée sur le dos d'une cigogne polonaise noire à bec rouge ?  
Nichée dans le panier d'osier d'une montgolfière à tranches multicolores ?

La petite tour Eiffel scintillante du Champ de Mars  
clignera de ses petits yeux ingénus en ma direction.

Il faut dire qu'elle me connaît la jolie coquine :

Fidèlement, chaque soir, depuis mon lit  
je guette les heures de ses scintillements.

Je croiserai aussi dans le ciel noir  
les mariés de Chagall,  
les météores de Van Gogh  
et le claquement bleu du ciel belge de Magritte  
sur les façades noires des immeubles.

# “Un jour, un rêve...”

(Suite)

*Au fond d'un lit un corps meurtri : le mien*

Au-dessus de moi les battements d'aile des pigeons transforment ces lourdauds  
en seigneurs des airs.

Alors je chausse mes sandales ailées, je ferme les yeux,  
je m'envole à nouveau.

Je me pose sur une branche de l'acacia du jardin de mon enfance.

C'est un beau midi de printemps bourdonnant d'insectes, sentant bon la violette.  
Des claquements d'assiettes et de couverts s'échappent de la fenêtre ouverte de la cuisine.

Mon père écoute sa radio : “ploum ploum tralala ...”

Le clocher sonne deux heures, il faut filer à l'école.

D'un coup d'ailes,

je me retrouve perchée sur le marronnier de la cour de ma maternelle.  
Les petits bancs de bois peints en marron ont conservé sur leurs dossiers  
les traces plâtreuses des crottes de pigeons.

Tiens, revoilà les toits vernissés de la gare de Châteaureux,  
là c'est mon adolescence

et la triste période de la guerre d'Algérie.

Accouchements dans la douleur de cette époque.

La petite bicoque des monts du lyonnais  
m'envoie maintenant un sourire,

depuis la forêt qui l'entoure le coucou a pour la dernière fois chanté pour moi,  
par un petit matin lumineux du mois de mars.

La forêt résonne de tous les chants d'oiseaux.

Cimetière constellé de bouquets perlés d'autrefois,

C'est celui où dort ma famille.

Et d'autres cimetières encore.

Les années s'envolent avec moi.

Ordonnancement hiératique des allées du parc à Versailles.

Je file d'un trait le long du grand canal qui scintille au soleil  
puis en direction de l'attique de Trianon, les veines subtiles de ses marbres.

Je suffoque presque en rasant les massifs de lys et de giroflées sous le vent des nuages  
de pollen jaune.

Enfin la tendre colline de Montbauron,  
ma dernière escale avant le matelas à escarres.

Madame Minette, la chatte de ma voisine de palier  
avec ses longs poils,

pourrait figurer dans un roman de Lewis Caroll.

Les enfants me disent qu'elle se précipite sur le rebord de la fenêtre pour leur faire un petit bonjour  
et me transmettre ses amitiés  
chaque fois qu'elles passent là-bas.

*J'ai les ailes d'un ange.*